

leur sensibilité cutanée aux affections de la peau, les exanthèmes paraissent être plus fréquents.

Mais quelquefois ces accidents ne sont imputables qu'au sérum. Certains sérums normaux développent toujours des éruptions lorsqu'on les injecte sous la peau ; le sérum de mouton et celui de chèvre sont dans ce cas. Le sérum de cheval et celui de mulet en développent plus rarement, 35 fois sur 100 environ. L'éruption n'a aucun rapport avec le degré d'antitoxicité ou avec le mode de préparation du sérum. Dans tous les cas elle est absolument bénigne.

La formation des abcès au lieu d'inoculation ne se produit jamais, à moins que le médecin ait négligé de prendre les précautions aseptiques nécessaires au moment de l'injection.

Traitement local. — L'emploi du sérum anti-streptococcique dispense aujourd'hui à peu près complètement de l'emploi des divers traitements locaux dont on se servait autrefois, cependant il est bon, par simple mesure d'hygiène, de faire une certaine antiseptie à la surface de l'érysipèle, le mieux est de faire des pulvérisations et particulièrement celles qui ont été recommandées par M. Talamon et dont voici la formule :

Sublimé.....	}	à à 1 gr.
Acide citrique.....		
Alcool à 90°.....		5 cent. cubes.
Ether.....		Q. S. pour faire 50 cent. cubes.

Cette pulvérisation doit être faite très rapidement deux fois par jour principalement sur le bourrelet qui entoure l'érysipèle. La solution a le défaut d'être assez caustique. Dans bien des cas il est préférable de la remplacer par une solution phéniquée faible.

Traitement général. — Il y a simplement lieu de soutenir les forces du malade et de favoriser la sortie des toxines en le nourrissant convenablement et en le faisant boire beaucoup. Comme une des complications les plus redoutables de l'érysipèle est la néphrite, les malades doivent être soumis au régime lacté et aux œufs durant toute la durée de la maladie. C'est pour la même raison que l'alcool sera donné avec discrétion ; si le besoin d'en faire usage se fait sentir on aura recours de préférence au champagne et on pourra lui adjoindre comme tonique la caféine, la quinine ou l'extrait de quinquina.